

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR NATHALIE ROLAND
MAITRE EN HISTOIRE
(UNIVERSITÉ DE LIÈGE)

Tous les matins du monde

PASCAL QUIGNARD



RÉSUMÉ **3**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **6**

Marin Marais

M. de Sainte Colombe

M^{me} de Sainte Colombe

Madeleine

Toinette

Guignotte

CLÉS DE LECTURE **8**

La France du XVII^e siècle

Contexte politique et religieux

Contexte culturel et artistique

Le baroque

La musique

Genre et caractéristiques narratives du roman

PISTES DE RÉFLEXION **11**

POUR ALLER PLUS LOIN **12**

**Rendez-vous sur
lePetitLittéraire.fr
et découvrez :**

- plus de 1200 analyses
- claires et synthétiques
- téléchargeables en 30 secondes
- à imprimer chez soi



Pascal Quignard Essayiste et romancier français

- Né en 1948 à Verneuil-sur-Avre
 - Quelques-unes de ses œuvres :
La Leçon de musique (1987), essai
Les Ombres errantes (2002), roman
Medea (2011), récit
-

Après des études de philosophie, Pascal Quignard (1948-) a travaillé dans une maison d'édition, enseigné à l'université de Vincennes et dirigé le théâtre baroque de Versailles. Il a écrit des essais sur la vie d'artistes (*Georges de La Tour*) et des textes philosophiques, notamment *Le Sexe et l'Effroi* (1994) ou *La Haine de la musique* (1996), mais il a aussi rédigé plusieurs romans, entre autres *Le Salon de Wurtemberg* (1986), *Les Escaliers de Chambord* (1989) ou *Les Ombres errantes* (2002). Dans ses ouvrages, on trouve des thèmes récurrents comme la musique, la mort, le silence ou encore le passé.

Tous les matins du monde Une œuvre où la musique imprègne les mots...

- **Genre :** roman
 - **Édition de référence :** *Tous les matins du monde*, Paris, Gallimard, 1991, 116 p.
 - **1^{re} édition :** 1991
 - **Thématiques :** musique, mort, amour, apprentissage, désespoir, histoire de France
-

Tous les matins du monde (1991) raconte l'histoire d'un musicien, M. de Sainte Colombe. Ce dernier, détruit par le décès précoce de sa femme, se réfugie dans la musique. Un jour, il rencontre le jeune Marin Marais qui souhaite suivre ses cours.

Le roman, qui a connu un véritable succès, a été adapté au cinéma l'année même de sa sortie et l'auteur a lui-même participé à l'écriture du scénario. Cet ouvrage rappelle *La Leçon de musique* (1983) du même auteur, où apparaissent déjà les personnages de Marin Marais et de Sainte Colombe. Ce livre a également inspiré *La Main d'oubliés* de Sophie Nauleau, paru chez Galilée en 2007.

RÉSUMÉ

Au printemps 1650, M^{me} de Sainte Colombe meurt, laissant son mari seul avec leurs deux petites filles, Madeleine et Toinette. Afin d'accroître leurs revenus, M. de Sainte Colombe donne des cours de viole (instrument de musique à cordes qu'on frotte avec un archet). Inconsolable, il se plonge à corps perdu dans la musique pour oublier la mort de son épouse, qui lui apparaîtra plus tard sous forme de fantôme. Il travaille seul dans une cabane et perfectionne son instrument à tel point qu'il peut « imiter toutes les inflexions de la voix humaine » (p. 13). Il vit retiré du monde : il ne parle pas, sauf à ses deux amis, Claude Lancelot et Baugin. C'est Guignotte, la cuisinière, qui s'occupe des deux fillettes et qui joue, en quelque sorte, le rôle de mère de substitution.

Lorsque Madeleine en atteint l'âge, Sainte Colombe lui apprend la viole, ce qui provoque la jalousie de sa petite sœur. Quelque temps plus tard, le père offre le même instrument à la plus jeune. Ils organisent alors des concerts à trois violes qui connaissent un succès croissant. Leur renommée est telle que le roi lui-même souhaite les entendre. Ce dernier envoie son joueur attitré de viole, M. Caignet, pour inviter le musicien à la cour. Mais Sainte Colombe refuse et se présente lui-même comme un « sauvage » (p. 29) qui n'a pas sa place à la cour. Caignet insiste, sans succès, et rapporte la réponse au roi.

Mécontent de ce refus, le souverain renvoie Caignet, accompagné de l'abbé Mathieu, chez Sainte Colombe. L'abbé se montre dur : il dit au musicien que son don lui vient de Dieu et qu'il ne peut le cacher. Mais Sainte Colombe ne se laisse pas impressionner et répond avec force à l'abbé. Une violente dispute éclate entre les deux hommes. Sainte Colombe n'ira jamais jouer à la cour.

Pendant plusieurs années, le père et ses deux filles connaissent la tranquillité et continuent leurs concerts, mais de manière plus discrète. Madeleine et Toinette deviennent des jeunes femmes. Une nuit, alors qu'il joue le morceau composé à la mort de son épouse, Sainte Colombe voit le fantôme de sa femme. Ces rencontres se multiplient et le musicien se croit fou, mais cela lui procure joie et apaisement. Il demande à son ami, le peintre Baugin, de réaliser un tableau de la table près de laquelle son épouse est apparue.

Un jour, le jeune Marin Marais (violiste et compositeur français, 1656-1728) demande à Sainte Colombe qu'il le prenne comme élève. Après avoir été chassé d'une chorale parce que sa voix avait changé, il éprouve une grande honte et veut faire de la musique pour venger sa voix perdue (p. 51). Sainte Colombe, très peu sociable, le traite avec rudesse, mais lui conseille de revenir un mois plus tard. Lorsque Marais revient quelques semaines après, le musicien l'accepte comme élève et analyse sa manière de jouer : sa technique est bonne, mais ce n'est pas de la musique.

Malgré la rudesse de l'hiver, le maître et l'élève poursuivent les leçons. Un jour, alors que Sainte Colombe veut aller rendre visite à Baugin, en chemin, il fait à Marais un cours sur la musique et le vent. Lorsque tous deux arrivent dans l'atelier du peintre, la leçon continue: Sainte Colombe lui fait écouter « le son que rend le pinceau » (p. 69). Alors qu'ils reprennent la route, le musicien s'interroge sur les liens qui unissent la musique et le silence.

Plus tard, Sainte Colombe apprend que Marais a joué devant le roi. Il est en colère et, de rage, il brise l'instrument de son élève, au plus grand désarroi de celui-ci, et le critique vivement avant de lui ordonner de partir. Madeleine, éprise de Marais, le console et lui promet de lui enseigner tout ce qu'elle sait.

Durant l'été 1676, Marais est engagé comme « musicien du roy » (p. 82). Lorsque Sainte Colombe découvre un jour Marais chez lui, il veut le punir, mais Madeleine s'y oppose et avoue son amour pour le jeune homme. Les deux hommes discutent de la vie et des passions: Sainte Colombe explique que la musique est un don de soi (p. 86).

Par la suite, Marais vient de moins en moins chez son professeur et Madeleine le rejoint dans des chambres d'auberge non loin de Versailles. Il devient son confident: elle lui avoue que son père a composé des airs magnifiques qu'il ne joue pas. Suite à cette révélation, Marais décide de se rendre secrètement chez Sainte Colombe afin de chercher les partitions, sans succès. En quittant la maison, il tombe sur Toinette qui le séduit. Plus tard, elle réussit à le tenter et ils finissent par faire l'amour. Il décide alors de quitter Madeleine qui vit mal cette situation. Celle-ci est enceinte de lui et perd l'enfant, mais elle finit par se rétablir et l'oublier. Quant à la liaison entre Toinette et Marais, elle est de courte durée. En effet, quelque temps plus tard, celle-ci épouse M. Pardoux, le fils du luthier, tandis que Marais se marie avec Catherine d'Amicourt.

Sainte Colombe, ému par un nouveau morceau de musique interprété par un organiste, sent la présence de son épouse. Elle lui avoue qu'elle n'a jamais vraiment senti son amour de son vivant car il l'exprimait peu. Il souffre de ne pouvoir la toucher mais, voyant qu'il vieillit, il est heureux à la perspective de la retrouver.

Marais, de son côté, travaille avec Lully (compositeur français, 1632-1687) et compose des opéras. Il continue cependant à se rendre secrètement chez son maître pour l'écouter jouer.

Durant l'hiver 1684, Madeleine tombe malade. Elle est atteinte de la petite vérole. Elle demande à son père de lui jouer un air que Marais avait composé pour elle. Sainte Colombe refuse et demande à Toinette de trouver le jeune homme pour que ce dernier vienne jouer à Madeleine l'air qu'elle désire. Par la suite, Sainte Colombe abandonne la musique pendant dix mois: « C'était la première fois que ce dégoût lui naissait. » (p. 110) Pendant ce temps, Marais continue à espionner le silence de son maître.

Toinette et son époux se rendent chez Marais, et lui expliquent la situation. Tout en sachant qu'elle risque de mourir, Marais refuse d'abord d'aller la voir et prend des nouvelles de Sainte Colombe. Plus tard, Toinette parvient à le convaincre. Celui-ci se rend alors au chevet de Madeleine et lui joue *La Rêveuse*. Elle lui avoue qu'elle aurait aimé être son épouse (p. 119). Après cette visite, elle se suicide par pendaison.

Plus tard, le lecteur retrouve Sainte Colombe qui est devenu un vieil homme. Il ne joue plus. Marais ne supporte pas l'idée que les œuvres de son maître non publiées soient perdues à sa mort. Il quitte alors Versailles pour retourner chez Sainte Colombe.

Ils se retrouvent et discutent ensemble. Lorsque Saint Colombe lui demande ce qu'il cherche dans la musique, Marais lui répond: « Les regrets et les pleurs. » (p.130) Le maître lui propose alors une dernière leçon, mais à ses yeux, c'est la première qu'il lui donne: « La musique est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. En ce sens, elle n'est pas tout à fait humaine. » (p.131) Alors que tous deux se mettent à jouer une composition inédite, ils sont émus: le maître transmet enfin son art.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

MARIN MARAIS

Il vient suivre les cours de M. de Sainte Colombe. À son arrivée, il est décrit comme un « grand enfant de 17 ans, rouge comme la crête d'un vieux coq » (p. 46). Après avoir été dans la maîtrise (école de chant et ensemble de chanteurs d'une église) du roi, il a été mis à la porte parce que sa voix avait mué. Il retourne alors chez son père, un cordonnier, mais ne supporte pas ce milieu et quitte définitivement sa famille. Il se laisse séduire par les deux filles de son maître, mais finit par épouser une autre femme. Il devient ensuite musicien officiel du roi et perd le contact avec Sainte Colombe. Homme volage, il cherche néanmoins à réparer ses erreurs (lorsqu'il a abandonné Madeleine) et continue à venir secrètement voir son maître pour comprendre son art : il veut être en quelque sorte son transmetteur lorsque Sainte Colombe aura disparu.

M. DE SAINTE COLOMBE

C'est un homme déchiré par le décès de son épouse à laquelle il était très attaché. Il est le père de Madeleine et Toinette. Pas riche (p. 10), il complète ses revenus en donnant des cours de musique : il est d'ailleurs lui-même un compositeur et un maître de viole réputé (p. 10). Il regrette d'avoir été absent lors du décès de son épouse et se plonge dans la musique pour oublier. Il a renoncé à tout ce qu'il aimait et à tous les plaisirs, et vit les visites de son épouse comme un miracle (p. 43). Maniaque (p. 15), il critique tout, parle peu et se montre exigeant avec ses filles. Colérique, il peut à tout moment se mettre dans un tel état de rage qu'il est capable, par exemple, de briser une chaise (p. 35) ou une viole (p. 77). Il refuse de se rendre à la cour interpréter un morceau pour le roi. Il est maladroit dans les relations humaines.

M^{me} DE SAINTE COLOMBE

Elle meurt en 1650, laissant son mari seul avec leurs deux filles. Elle apparaît sous forme de fantôme à son époux et symbolise pour ce dernier « un morceau de joie » (p. 18).

MADELEINE

Elle est la fille aînée de M. et M^{me} de Sainte Colombe. Elle a certaines dispositions pour le chant (p. 11). Elle ressemble beaucoup à son père, dont elle a peur. Éperdument amoureuse de Marais, elle se décompose complètement quand ce dernier l'abandonne après l'avoir mise enceinte. Atteinte de la petite vérole, elle désire revoir Marais une dernière fois, puis se suicide après sa venue.

TOINETTE

Fille cadette de M. et M^{me} de Sainte Colombe, elle a aussi des dispositions pour le chant. Elle se rebelle contre son père. Beaucoup plus spontanée et plus libre que sa sœur, elle n'hésite pas à vivre sa vie et parvient à ce que Marais s'intéresse à elle. Elle épouse M. Pardoux, le fils du luthier.

GUIGNOTTE

Cuisinière originaire du Languedoc, elle s'occupe des deux filles de Sainte Colombe. Elle est en quelque sorte une mère de substitution pour Madeleine et Toinette.

CLÉS DE LECTURE

LA FRANCE DU XVII^e SIÈCLE

Contexte politique et religieux

L'histoire se déroule au XVII^e siècle, appelé également le Grand Siècle. Celui-ci est dominé par la figure de Louis XIV (1638-1715). À cette époque, le roi règne en monarque absolu sur la France (ce qui lui vaut le surnom de Roi-Soleil) et rêve d'agrandir son territoire, au détriment des Habsbourgs (une puissante famille régnant sur l'Espagne, l'Autriche, les Pays-Bas et l'Empire), provoquant ainsi des guerres dans toute l'Europe. Pour augmenter son prestige, en 1682, Louis XIV fait du château de Versailles le siège de son gouvernement et le lieu de résidence de la cour, composée de nobles et d'artistes qui cherchent à s'attirer les faveurs royales.

À la même époque, au sein de la religion catholique, des courants d'idées opposés naissent :

- d'une part, il y a les jansénistes, qui suivent la doctrine de Jansénius, un moine hollandais. Ce dernier estime que l'homme, corrompu par le péché originel et incapable de faire le bien, ne peut être sauvé que par Dieu. Ses partisans luttent contre la morale relâchée de l'époque et mènent une vie particulièrement austère. En France, c'est l'abbaye de Port-Royal qui regroupe les adeptes de cette doctrine mais, en 1709, Louis XIV la fait détruire afin de supprimer le mouvement janséniste, qu'il estime dangereux pour son pouvoir ;
- d'autre part, on trouve les libertins. Ceux-ci se définissent comme des libres-penseurs qui remettent en cause, entre autres, la morale religieuse.

Contexte culturel et artistique

Louis XIV s'intéresse beaucoup aux arts, que ce soit à la musique, au théâtre, à l'architecture ou à la peinture. C'est un véritable mécène : il utilise l'argent de l'État pour encourager et soutenir des artistes ; en d'autres termes, il leur accorde des revenus, sous forme de pensions. En agissant ainsi, Louis XIV garde un certain contrôle sur la production artistique et définit en quelque sorte le bon goût de l'époque, l'« esthétique classique » (caractérisée par l'ordre, la mesure, l'harmonie et le respect de règles strictes, ainsi que par un retour à l'Antiquité dans les formes architecturales, les thèmes, etc.). Le roi charge des institutions de surveiller les créations : le parlement exerce la censure (il choisit ce qui peut être édité ou non), l'Académie française veille au bon usage de la langue et de petites académies spécialisées (par exemple en peinture ou en sculpture) naissent partout en France pour former les futurs artistes. De nombreux artistes bénéficieront de l'appui royal : les écrivains Molière et Jean Racine, le fabuliste Jean de la Fontaine, le musicien Jean-Baptiste Lully, le décorateur Charles Le Brun, le jardinier André Le Nôtre, etc.

Le baroque

Le baroque est un courant artistique et littéraire opposé au classicisme préconisé par Louis XIV. Le baroque apparaît d'abord en Italie, puis qui se diffuse dans toute l'Europe et même en Amérique latine au cours des XVII^e et XVIII^e siècles. Ce mouvement est fortement lié à la Contre-Réforme : suite aux attaques des protestants contre l'Église catholique, les autorités religieuses réagissent avec force en se lançant dans une véritable transformation de la religion catholique. Il s'agit, entre autres, d'être plus proche des croyants et de faire davantage appel à leurs sentiments. Pour ce faire, l'Église catholique exploite le baroque sous toutes ses formes, notamment musicales et picturales :

- la musique baroque représente des passions et exprime des émotions en privilégiant notamment la musique instrumentale. Les musiciens utilisent la basse continue, c'est-à-dire une mélodie aux notes plus basses qui ne se mélange pas avec l'autre instrument. C'est à cette époque que naît l'opéra, qui met en musique des drames, et que la famille des violons est mise à l'honneur. Dans ce roman, M. de Sainte Colombe, Jean-Baptiste Lully et Marin Marais représentent le style baroque ;
- la peinture baroque se caractérise quant à elle par des jeux de contrastes dans les couleurs ou les lumières, l'exagération des formes ou des expressions, une impression de mouvement et l'asymétrie. Un tableau baroque doit ressembler à un spectacle dynamique et exalté. Dans l'ouvrage de Quignard, Lubin Baugin appartient à ce courant.

LA MUSIQUE

Thème cher à l'auteur, la musique est omniprésente dans *Tous les matins du monde*.

- Elle apparaît d'abord à travers le contexte historique dans lequel l'auteur situe l'action, la France du XVII^e siècle : c'est l'époque où naît la musique baroque et où Louis XIV se présente en véritable mécène, notamment en donnant des spectacles à Versailles, comme cela a déjà été expliqué ci-dessus.
- Pascal Quignard s'intéresse également à deux musiciens ayant réellement existé. Tout d'abord, M. (probablement Jean) de Sainte Colombe (1640?-1700), dont la vie reste assez méconnue. Probablement d'origine noble, il a eu divers élèves qui ont laissé des témoignages sur son talent. Il a composé 177 œuvres pour viole seule et 67 pour deux violes. Ensuite, Marin Marais (1656-1728) qui, après avoir été enfant de chœur, a étudié la viole avec Sainte Colombe. D'origine modeste, il s'est marié avec Catherine Darnicourt en 1676 et a eu 19 enfants. À la cour de Louis XIV, il travaillait avec Lully qui a influencé ses nombreuses créations (il a composé pas moins de 600 pièces).
- Le style de l'auteur est également marqué par une certaine musicalité : le roman est rythmé par des épisodes qui reviennent à différents intervalles, comme les apparitions de M^{me} de Sainte Colombe, les séjours de Sainte Colombe dans la cabane et les nuits où Marais espionne son maître. Par ailleurs, le fait même que le roman soit composé de courts chapitres évoque peut-être aussi la manière dont sont agencés les tableaux d'un spectacle ou d'un opéra.

- L'histoire des époux Sainte Colombe rappelle un épisode de la mythologie antique lié à la musique, le mythe d'Orphée. Orphée, un habile joueur de lyre, perd son épouse Eurydice peu après leur mariage. Inconsolable, il se réfugie dans la musique. Il descend alors aux Enfers, émeut par sa musique Hadès, le dieu des Enfers, et parvient à le convaincre de le laisser repartir avec son épouse. Hadès accepte à la seule condition qu'Orphée ne se retourne pas avant d'être arrivé à la surface de la terre. Mais, trop pressé de voir le visage d'Eurydice, il ne respecte pas cette condition et voit son épouse disparaître pour toujours.

Comme Orphée, M. de Sainte Colombe est un brillant musicien qui, détruit par le décès de son épouse, se réfugie dans la musique. Celle-ci est un moyen pour lui d'entrer en contact avec son épouse après la mort. De plus, les biscuits et le vin apportés par Sainte Colombe rappellent les offrandes faites aux morts dans la religion antique grecque.

GENRE ET CARACTÉRISTIQUES NARRATIVES DU ROMAN

Cet ouvrage peut être qualifié de roman historique puisqu'il mêle des événements et personnages historiques (Sainte Colombe, Marin Marais, Baugin, Louis XIV, les jansénistes, Lully, etc.) avec des éléments fictionnels (le peu d'éléments connus sur la vie de Sainte Colombe a permis à Pascal Quignard d'en imaginer d'autres en toute liberté). Néanmoins, notons que l'auteur se montre incohérent dans les dates : dans le roman, Sainte Colombe aurait perdu son épouse en 1650, ce qui signifie qu'il aurait été veuf et père de deux enfants à 10 ans !

Le récit est raconté au passé par un narrateur transparent (ce qui correspond à une vision classique du roman qui veut que l'histoire se raconte d'elle-même) et est centré sur la vie de Sainte Colombe : il retrace les événements qu'il a vécus depuis la mort de sa femme. Hormis cette date, il y a peu de repères temporels précis : la plupart du temps, le lecteur obtient des informations vagues comme « Quand sa fille aînée eut atteint la taille nécessaire à l'apprentissage de la viole » (p. 23) ou « C'était le commencement du printemps » (p. 74). De plus, l'auteur utilise des ellipses narratives : elles lui permettent d'omettre certaines périodes comme le montre la structure en courts chapitres, qui ne sont pas forcément liés les uns aux autres : il mentionne au chapitre 26, par exemple, que « les années étaient passées » (p. 124).

L'auteur a également une approche basée sur les contrastes :

- si le titre a, au premier abord, un aspect positif, quand le lecteur lit ensuite la phrase dans son entièreté (« Tous les matins du monde sont sans retour », p. 124), il prend un aspect plus négatif : le roman se comprend alors comme une réflexion sur l'éphémère, sur le fait que tout a une fin ;
- Sainte Colombe apprécie sa demeure à la campagne, symbole de calme et de silence au contraire de Marais qui aime la cour et la ville, synonymes d'effervescence, de faste et de bruit ;
- Sainte Colombe et Madeleine apparaissent comme des personnages sombres et rongés par le chagrin au contraire de M^{me} de Sainte Colombe, Marais et Toinette qui symbolisent plutôt la joie de vivre ;
- le récit se déroule dans la douceur et la monotonie malgré des événements tragiques (la destruction de la viole de Marais au chapitre 13 ou le suicide de Madeleine au chapitre 25).

Enfin, remarquons que tout le roman se caractérise par la brièveté : sa longueur totale, la taille des chapitres et la forme des phrases. Pour donner cet effet, l'auteur utilise aussi des asyndètes (figures de style marquées par l'absence de liens logiques ou de conjonctions entre les phrases).

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Plusieurs des personnages du roman sont à la recherche de quelque chose. Décrivez la quête et l'évolution de chacun. Au final, ont-ils trouvé ce qu'ils cherchaient ?
- Comparez les personnages de Sainte Colombe et de Marais dans le roman avec la réalité historique. L'auteur a-t-il dressé un portrait fidèle des musiciens ?
- Écoutez un extrait d'une des œuvres de Sainte Colombe et de Marais. Qu'est-ce que ces musiques évoquent pour vous ? Se ressemblent-elles ? Peuvent-elles être qualifiées de baroque ?
- Le thème de la mort est récurrent dans l'œuvre de Pascal Quignard. Démontrez que ce roman ne fait pas exception, notamment en relevant les personnages et éléments qui y sont liés.
- Expliquez le titre de l'ouvrage à la lumière de la citation compète « Tous les matins du monde sont sans retour » (p. 124).
- L'attitude de Sainte Colombe et de Marais invite le lecteur à se poser la question suivante : l'art doit-il être partagé ? Qu'en pensez-vous ? Argumentez en vous servant notamment des idées avancées par l'auteur.
- Lorsque Sainte Colombe déclare à Marais, « La musique est simplement là pour parler de ce dont la parole ne peut parler. En ce sens, elle n'est pas tout à fait humaine » (p. 131), il dit lui donner sa première leçon. Pourtant, tout au long du roman, Sainte Colombe développe ses idées sur la musique, lui permettant d'arriver à cette conclusion. Relevez les différents éléments de sa théorie et commentez la citation à la lumière de l'ensemble de sa pensée.
- Le silence est l'un des thèmes importants de ce roman. Relevez les passages qui y font allusion ou les techniques utilisées par l'auteur pour le faire ressentir au lecteur. Quelle vision l'auteur en donne-t-il ?
- « D'un côté les Libertins étaient tourmentés, de l'autre les Messieurs de Port-Royal étaient en fuite. Ceux-ci avaient eu le projet d'acheter une île en Amérique et de s'y établir comme les Puritains persécutés l'avaient fait. » (p. 87) Remplacez cette citation dans son contexte historique. N'a-t-elle pas d'autres échos dans le roman ? Si oui, lesquels ? Expliquez.
- Comparez de manière approfondie le roman et le film (la structure narrative, les personnages et leurs relations, les thèmes abordés, le style et les effets, etc.). L'adaptation peut-elle être qualifiée de fidèle ?

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- QUIGNARD P., *Tous les matins du monde*, Paris, Gallimard, 1991.

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- RABATÉ D., *Pascal Quignard. Étude de l'œuvre*, Paris, Bordas, coll. « Écrivains au présent », 2008.

ADAPTATION

- *Tous les matins du monde*, film d'Alain Corneau, avec Gérard Depardieu, Jean-Pierre Marielle, Anne Brochet, Guillaume Depardieu, Carole Richert et Michel Bouquet, France, 1991. Cette adaptation adopte un point de vue différent : Marin Marais est au centre de l'histoire et la raconte. Alors que la fin du roman évoque la transmission de l'œuvre du maître, le film se termine sur une œuvre de l'élève, ce qui évoque plutôt la réconciliation entre les deux musiciens.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Commentaire du chapitre 15 de *Tous les matins du monde* de Pascal Quignard
- Fiche de lecture sur *Tous les matins du monde* d'Alain Corneau (adaptation cinématographique)
- Questionnaire de lecture sur *Tous les matins du monde* de Pascal Quignard

© **LePetitLittéraire.fr, 2013. Tous droits réservés.**
www.lepetitlitteraire.fr

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETON

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIJIE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESSL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUD

- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURIAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua

RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince

SARTRE

- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal



Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr